

Dauphiné Libéré, 9 mars 2026

Grenoble

“Soleil d’hiver” : une odyssée des liens intergénérationnels

Téa Chazot – Hier à 19:17 – Temps de lecture : 2 min



Performance à l'oud de Grégory Dargent. Photo Office national de diffusion artistique

« Je me souviens... J'avais 12 ans. J'ai vu Alger s'éloigner pour ne jamais y revenir. » C'est cette phrase de son père qui poussera Grégory Dargent à construire une odyssée de l'exil, du deuil et de ce qu'on hérite malgré soi à travers son projet "Soleil d'hiver" qui sera exposé de ce mardi 10 mars au 8 mai aux hautes lumières du *Minimistan*, dans le cadre du festival des Détours de Babel.

Accessible tous les jours et gratuite, cette exposition mêlant cinéma, concert et photographies interroge les souvenirs qui se transmettent dans les générations aussi bien que le vide et la nostalgie d'une terre qu'on ne connaît pas soi-même. Le projet "Soleil d'hiver" est le plus intime de Grégory Dargent. Joueur d'oud depuis ses 20 ans, l'artiste décide de partir entre 2024 et 2025 pour découvrir les multiples ancrages culturels de cet instrument provenant de l'Irak antique. À travers une traversée du Liban, de l'Égypte en passant par le Maroc ou la Grèce, Grégory Dargent fera la rencontre de multiples personnes et d'une multitude de cultures qui lui inspireront des prises de vues cinématographiques et photographiques présentes dans l'exposition. Ce projet évoque également ses racines : son père fuyant la guerre d'indépendance d'Alger en 1962 et une distance quant à cette nostalgie, le deuil de sa mère et le retour sur ces terres qu'il semble connaître sans ne jamais les avoir vues, tout cela mêlé des sons de l'oud.

Dans le cadre du festival des Détours de Babel mettant à l'honneur les musiques du monde, un concert projection aura lieu en parallèle de l'exposition "Soleil d'hiver" le mercredi 25 mars à 18 h 30 au théâtre Sainte-Marie-d'en-bas à Grenoble.

[Lire l'article](#)